

Faire danser

les murs

| Compagnie du Subterfuge

Notre quartier c'est...





**Notre quartier c'est... est un projet socioartistique pensé par et pour les habitants et porté par la Compagnie du Subterfuge. Son objectif? Favoriser l'expression artistique dans les quartiers dits « prioritaires » du Grand Lyon. Paroles, chorégraphies et photographies s'entremêlent pour former un portrait du quartier et de celles et ceux qui le font vivre.**

Durant le confinement de mars 2020, notre environnement proche a pris une place fondamentale: il est devenu notre seul lien avec l'extérieur, un lien limité à un kilomètre de distance de notre domicile. Quel trait d'union nous unit à notre environnement? C'est la question qu'explore *Notre quartier c'est...*

Ce projet photographique et chorégraphique invite les habitants à confier leurs récits de vie, leurs souvenirs du quartier et leurs envies pour son avenir. Un projet à la confluence « de la photo sociale et du reportage de rue, tout en restant un boulot de portrait », résume Kévin Buy, l'un des photographes engagés dans cette démarche.

Porté par Laureline Gelas, directrice artistique, chorégraphe et créatrice de la Compagnie du Subterfuge, le quatrième volet de Faire danser les murs évolue au sein de quartiers dits « prioritaires » de la métropole lyonnaise. De Gorge-de-Loup à Moulin-à-vent en passant par Sœur Janin et les Minguettes, la compagnie veut allier danse, photographie et son. Au pied des immeubles, les conversations se lancent et s'embellissent. Les mots sont enregistrés, traduits en mouvements et immortalisés en images.

#### La poésie des périphéries

« On grave les petites histoires dans la grande: les moments partagés, l'entraide et la solidarité, les grandes amitiés... la poésie des périphéries », détaille Laureline Gelas qui, sur le terrain, aide à mettre en mouvement les propos des participants. « On recherche une interprétation par le corps, mais pas forcément en traversant l'espace public avec des pirouettes. »

« On prend le temps de parler, puis on transmet juste le message », confie Mathilde, preneuse de son. « C'est très fort et à la fois très simple. » À ses yeux, derrière les prises de vue se distingue « la question de l'accessibilité à l'art sur le territoire ».

Les photographies sont ensuite exposées au sein même du quartier où elles ont été prises. Les murs des lieux publics se transforment en galeries d'art à ciel ouvert. Une forme de musée accessible à tous. « Une fresque humaine et poétique de leur quartier », aime à dire la compagnie. Une restitution dansée sur la bande-son des entretiens menés est également organisée, comme une autre façon de réinvestir l'espace public. Pour Laureline Gelas, « en mettant les personnes en lumière, on montre aussi que ces quartiers stigmatisés méritent de la lumière ».

→ Laureline Pinjon

#### Compagnie du Subterfuge:

Direction artistique et chorégraphique: Laureline Gelas

Photographes: Marion Bornaz, Kevin Buy, Etienne Faivre, Juliette Treillet

Médiation et prise de son: Mathilde Pernot Marion Bornaz, Étienne Faivre,

Kevin Buy, Juliette Treillet, Neal Badache





**« On grave les petites histoires dans la grande : les moments partagés, l'entraide et la solidarité, les grandes amitiés... la poésie des périphéries. »**

